Définir le péché

Par Greg Williams

UPDATE

Chers amis et famille de CIG,

Un pasteur m'a confié récemment qu'il se faisait interroger par des membres de sa congrégation qui lui demandent : « Pourquoi ne vous concentrez-vous pas davantage sur le péché dans les sermons? Nous semblons être indulgents envers le péché ». Sa réponse a été de se placer dans la même galère en disant qu'il était comme l'apôtre Paul en ce sens qu'il était l'exemple type d'un pécheur et qu'il dépendait complètement de la miséricorde et de la grâce de Jésus. Il m'a expliqué qu'il préférait être considéré comme fort en matière de grâce et que, si cela signifiait être indulgent à l'égard du péché, il l'acceptait.

Je reçois de temps à autre des questions similaires dans des lettres et des courriels adressés au siège social de CIG, en rapport avec certains comportements humains et modes de vie de la société qui nous entoure.

Il y a beaucoup de choses que je peux dire en réponse à ça:

- La plupart des gens sont déjà conscients de leurs défauts et de leurs échecs; ils ne viennent pas à l'église pour qu'on leur rappelle leur péché, mais pour qu'on leur rappelle l'espérance qu'ils ont en Jésus.
- Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour condamner, et je ne crois pas que ce soit notre rôle de faire en sorte que les gens se sentent condamnés.
- Le message de Jésus nous orientait vers notre relation avec Dieu, et non vers notre relation avec le péché.
- Notre vocation (notre mission) est de diriger à Jésus et son message de salut, d'enseigner aux gens à obéir au commandement de Jésus d'aimer comme il a aimé. C'est son amour qui permet de vaincre une multitude de péchés.
- Jésus n'a-t-il pas dit qu'il était venu pour nous détourner du péché et de sa condamnation, et nous montrer la grâce et la miséricorde de Dieu?
- N'est-ce pas en définitive l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit que de convaincre l'humanité du péché et de la justice? En tant que représentants du Christ, nous participons à l'œuvre de l'Esprit.

Certes, certains soulèveront des arguments sur ces déclarations, mais permettez-moi de suggérer qu'avant d'argumenter, nous examinions quelques passages clés de l'Écriture. En particulier, regardons **1 Jean 3:4**, et ensuite **Jean 16:9**.

Un passage souvent cité se trouve dans la lettre de Jean.

> **Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. (1 Jean 3:4)**

Mais quel est le contexte ici? Le contexte est l'amour de Dieu. Lisons quelques versets supplémentaires:

> **Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il**

> **est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. (1 Jean 3:1-6)**

Remarquez quelques éléments importants. Premièrement, Jean souligne que nous sommes les enfants de Dieu. Et le monde ne nous connaît pas parce qu'il ne le connaît pas. L'accent est mis ici sur Jésus et sur notre véritable identité en tant que ses bien-aimés. Le thème principal de Jean n'est pas le péché - il écrit sur notre identité en Christ. Jean nous rappelle ensuite que ceux qui le connaissent sont purifiés en lui. Tout cela vient avant le verset souvent cité sur le péché. Jean nous rappelle ensuite que Jésus « a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché ». Devons-nous nous concentrer sur Jésus, ou sur le péché? Il s'agit d'une distinction importante. C'est dans le cadre d'une relation durable avec Jésus que nous grandissons en pureté et en ressemblance avec le Christ. Si nous tombons dans le piège qui consiste à isoler nos faiblesses et nos comportements pécheurs, puis à essayer de les gérer par notre force et notre volonté personnelles, nous serons dans un manège de frustration. De plus, nous nous rejetons sur nous-mêmes en essayant d'une manière ou d'une autre de devenir dignes et acceptables devant un Dieu saint, alors que c'est seulement Jésus qui nous rend dignes et acceptables. Malheureusement, l'accent mis sur le péché dans une grande partie du christianisme est une distraction de qui est Jésus.

Allons plus loin et posons une question importante: Si nous nous concentrons sur le verset 4, quel est le péché auquel Jean fait référence? Encore une fois, dans le contexte de notre identité, le péché ne serait-il pas de ne pas reconnaître notre identité? Et ensuite de vivre en fonction de cette identité?

Attendez une minute, Greg, une autre traduction dit « le péché est la transgression de la loi », ce qui implique que nous devrions nous concentrer sur la loi. Quelle loi?

Lors de sa discussion avec un « maître de la loi » **(Marc 12:28-34)**, Jésus a clairement indiqué que la loi consiste à aimer Dieu et à s'aimer les uns les autres. La loi à laquelle Jésus fait référence indique également qui est Dieu et qui nous sommes par rapport à Dieu et les uns par rapport aux autres. Le péché consiste donc à croire à des mensonges sur qui est Dieu et qui nous sommes en Christ. Une fois encore, il s'agit d'une question d'identité - le point que Jean soulevait dans sa lettre.

Pour aller plus loin, allons voir d'autres paroles que Jean partage dans son Évangile lorsqu'il décrit le Saint-Esprit à ses disciples :

> **Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. (Jean 16:8-11)**

Remarquez quelques éléments ici. Jean partage avec ses disciples le message de Jésus concernant le Saint-Esprit et la relation entre le Saint-Esprit et nous. Jésus dit que le Saint-Esprit vient prouver que nous nous sommes trompés sur le péché, la justice et le jugement sur le péché. Pourquoi? Parce que nous n'avons pas cru en Jésus - qui il est. Nous pourrions facilement inclure un manque de foi en ce que Jésus a fait et en ce qu'il fait.

J'aime la façon dont François du Toit traduit la version originale de ce verset et son commentaire par la suite :

> **Dans cette capacité de compagnonnage étroit avec vous, le Saint-Esprit vient convaincre le monde du péché, de la justice et du jugement: Le Saint-Esprit en vous les convaincra de leur péché, qui se résume à une identité en faillite, déformée par leur indifférence à mon égard. (Jean 16:8-9 *Mirror Study Bible*)**

Remarquez l'accent mis sur l'identité. À CIG, nous croyons que l'une des questions les plus importantes à poser est « Qui est Jésus? », suivie de la question « Qui suis-je en Jésus? » Je ne vais pas entrer dans tous les différents mots grecs et hébreux ici, mais je crois que François a bien compris quand il dit ceci dans le commentaire de ce verset :

> **« Le péché consiste à vivre en dehors du contexte du plan de notre conception; à se comporter de manière déphasée par rapport à l'harmonie originelle de Dieu. »**

Pécher, c'est vivre en dehors de la vérité de qui Dieu nous a créés à être. Lorsque nous ne savons pas qui est Jésus, et que nous ne savons pas qui nous sommes en Jésus, nous vivons en dehors de la vérité de qui nous sommes. Cela s'exprime par notre manque d'amour pour Dieu et pour les autres. Quelle est la solution? Apprendre à connaître le Christ, à croire en lui et à croire en ce que nous sommes en lui. Il s'agit de connaître notre véritable identité, puis de l'embrasser.

Nos sermons se concentrent sur notre Sauveur, et non sur l'énumération et la dissection des péchés. Notre plus grand désir est de connaître le Christ et d'aider les autres à le connaître. Nous nous concentrons sur son identité et sur notre identité en lui. C'est ce qui change les vies. Lorsque nous connaissons Dieu, son amour nous pousse à aimer les autres. Lorsque nous nous concentrons sur l'amour, nous ne pouvons pas nous concentrer sur le péché.

D'ailleurs, comme Jésus nous le dit dans le passage ci-dessus, le père du mensonge et du péché a déjà été condamné. Je préfère prêcher sur Jésus et son amour que sur les mensonges que l'ennemi veut nous faire croire et qui conduisent au désordre et à la condamnation. Nous prêchons un message d'espérance. Ce message vient de la connaissance et de l'amour de Jésus et de la connaissance et de l'amour de ceux qu'il aime.

Prêchant la bonne nouvelle,

Greg Williams